« *Le Rouge et le Noir* » de Stendhal

Pourquoi le titre le rouge et le noir ?

Introduction :

Au commencement le rouge et le noir devait se nommer « Julien » qui n’est autre que le prénom du protagoniste.

Mais plus tard Stendhal décidera de changer ce titre pour le titre que nous connaissons pourtant il ne donnera jamais d’explication à ce changement. On pourrait penser à première vue que ce titre est obscur cependant il concentre énormément de signification essentielle du texte.

Stendhal a fondé ce titre sur l’opposition de ses deux couleurs mais ce ne seras pas le seul titre ainsi il écrira en 1837 une nouvelle s’intitulent le rose et le vert.

Le rouge peut représenter la couleur du sang ou de la passion qui vient s’oppose au noir qui peut être vue comme le deuil de la mort.

I. PREMIERES INTERPRETATIONS

a) Le jeu de hasard

Le rouge et le noir pourrait faire référencer au jeux du hasard qui consiste a miser sur du rouge ou du noir se jeux est totalement soumis a la chance en conséquence on peut le nommer jeux du hasard pur puisque que l’on as aucun moyen de savoir si la carte que l’on a choisi est la bonne, ce qui pourrait explique que l’auteur veut nous faire comprendre que la tournée est comme ce jeux on décide de prendre le risque de tomber sur la bonne carte ou la mauvais il suffit de faire confiance en sa chance .

b) Le couple indissociable : Eros et Thanatos

Le rouge et le noir peut avoir une autre interprétation, le rouge et le noir serait un couple indissociable qui symboliserait l’intrication en Stendhal comme en nous-même d’Eros et de Thanatos dans le complexe d’œdipe de l’instinct de vie et de l’instinct de mort.

Stendhal nous dit dans sa prison « l’homme à deux être en lieu ».

Le rouge et le noir sont lier le rouge signe de désir et le noir de la mort.

II. LE NOIR DANS L’HISTOIRE

1. A Verrieres, dans sa carrière de précepteurs

Le plus souvent le noir et associé au deuil mais à l’époque il était associé à la religion dans le rouge et le noir l’habit que Madame De Rénal fait confectionner pour julien est un « un habit noir ».

1. Au séminaire

Lorsque le héros arrive aux portes du séminaire il doit laisser ses habits de civils chez l’hôtesse de l’hôtel des ambassadeurs et mettre ses vêtements noirs de séminariste. Le séminaire est décrit selon les procédés du roman gothique, un univers noir et terrible qui est gardé par un portier « vêtu de noir ».

A l’entrée de la chambre de l’abbé Pirard se trouve une grande croix de cimetière qui « est en bois blanc peint en noir » mais aussi des tableaux « noircis par le temps » il figure dans la chambre et ressortent énormément sur les murs blanchis à la chaux.

Les yeux du directeur du séminaire sont décrits comme des « yeux noirs fait pour effrayer le plus brave ». L’opposition entre le rouge et le noir dans l’univers du séminaire semble être remplacée par l’opposition entre le noir et le blanc. En effet d’une façon frappante il vient souligner la pauvreté et la simplicité de l’univers carcéral ou vie Julien.

Pour Julien ces couleur ne reviennent que lors de rare excursion à l’extérieur lorsqu’il doit attacher des tapisseries à l’intérieur de la cathédrale ou porter la lettre de l’abbé Pirard à l’évêque de Besançon.

c) A Paris, lorsqu’il est étudiant en théologie à l’hôtel de la Mole

Lorsque Julien arrive à Paris il porte toujours ses habits de prête « ce jeune homme pâle et vêtu de noir » semble même « singulier aux personnes qui daignaient le remarquer » à l’hôtel de la mole.

Pourtant il ne connaît pas encore le rouge du titre, Julien va être l’objet d’une promotion qui va se manifester directement dans les couleurs de son habit, plus tard le marquis de la Mole lui donneras la permission de porter « habit bleu » lorsqu’il n’est pas en fonction de secrétaire, avec cet habit bleu il est considéré par le marquis comme son égal pour le plus grand plaisir de celui-ci. C’est la deuxième fois dans le roman que le héros voit son ascension marquée par un vêtement, la première fois fut lorsque madame de Rênal lui confectionne un habit de la garde d’honneur pour la visite d’un roi à Verrières un vêtement également bleu qui va permettre à Julien « de quitter, ne serait-ce que pour un jour, son triste habit noir ».

Le noir et dans le rouge mais il est aussi associé à la religion et au statut subalterne de Julien.

Dans le roman il y a un moment ou le héros va abandonner son habit noir qui est mis en dandy avec la plus grande élégance puis il sera habillé d’un uniforme de hussards avant qu’il ne soit mis en prison.

III. LE ROUGE DANS L’HISTOIRE

Dans le roman le rouge est beaucoup moins présent en tant que véritable couleur que ce soit celle des habits ou celle des lieux du roman.

Il y a cependant une décoration est présente c’est un ruban de couleur rouge de la légion d’honneur mais aussi des chirurgien-major, qui est le premier père de Julien qui le légué à son protégé.

Dans le titre l’opposition entre ses deux couleurs peut par conséquence peut être reliée à l’opposition par le narrateur au chapitre V entre sa carrière militaire et ça carrière ecclésiastique.

Le rouge qui est associe à la légion d’honneur peut être vue comme le symbole de la carrière de la légion d’honneur quant au noir qui est celui de la carrière religieuse.

La destinée de Julien va du noir qui est précepteur, séminariste mais aussi étudiant en théologie lorsqu’il est à l’hôtel de la Mole au rouge quand le marquis de la Mole lui enlevait la croix et plus tard lui donneras un brevet de lieutenant de hussard.

On va retrouver la couleur rouge dans le chapitre V du roman lorsque Julien va pénètre dans l’église de Verrières il est décorée « d’étoffe cramoisie » qui crée à la lumière du soleil « un effet de lumière éblouissant, du caractère le plus imposant et le plus religieux » il s’assoit sur le banc de la famille Rênal.

Plusieurs commentaires se doivent d’être relevé tout d’abord l’église de Verrières a des même rideaux cramoisis ou Julien à la fin du roman tentera d’assassiner Madame de Rênal.

En effet le rouge pourrait ainsi être considéré comme un présage de la mort dans le début du roman qui se réaliseras finalement à la fin du deuxième livre au chapitre XXXVI, ce passage montre que le rouge a une partie liée avec la religion.

Les rideaux cramoisis qui vont marquer Barbey d’Aurévilly sont ceux de l’église de Verrières ou se joue la première scène de dissimulation de Julien qui juge qu’il « serait utile à son hypocrisie de faire une station dans l’église ».

Le rouge peut être associé à un dévoilement qui serais symbolisé par la lumière du soleil projetée par les vitraux de l’église.

Julien ne peut donc être hypocrite et doit se rendre à l’évidence la mort est donc liée à sa destinée comme il le découvriras en lisant « un petit morceau de papier, étalé là comme pour être lu »

Il est même mentionnée l’exécution de Louis Jenrel sur un côté et de l’autre figure les mots « le premier pas ».

Le premier pas signifierait dans le roman celui que le héros en se présentant chez les Rênal et qui va amener à son exécution à Besançon ce qui montre que le nom du condamné finit comme le sien.

A la sortie de l’église il lui est impossible de ne pas remarquer que le bénitier semble rouge « c’était de l’eau bénite qu’on avait répandue : le reflet des rideaux rouges qui couvraient les fenêtres la faisait paraître du sang ».

On remarque bien ici encore que en colorant l’eau le rouge marque la violence et vient corriger le noir qui est associe à la religion et ainsi le rendre sanglant de plus à la fin du roman la légion d’honneur est épinglée sur l’habit noir que porte Julien on peut donc amener que du sang que ce soit celui de Madame de Rênal tout d’abord puis celui de Julien lorsqu’il seras décapité.

CONCLUSION :

Pour conclure c’est donc au lecteur de choisir sa propre version même si le titre demeure obscur les sources du roman sont mieux connues et nous permettre de bien mieux comprendre comment Stendhal pouvait composait mais aussi quelle était d’ordinaire sa méthode de travail.